

Mer du Nord

ALLEMAGNE

G-D de LUXEMBOURG

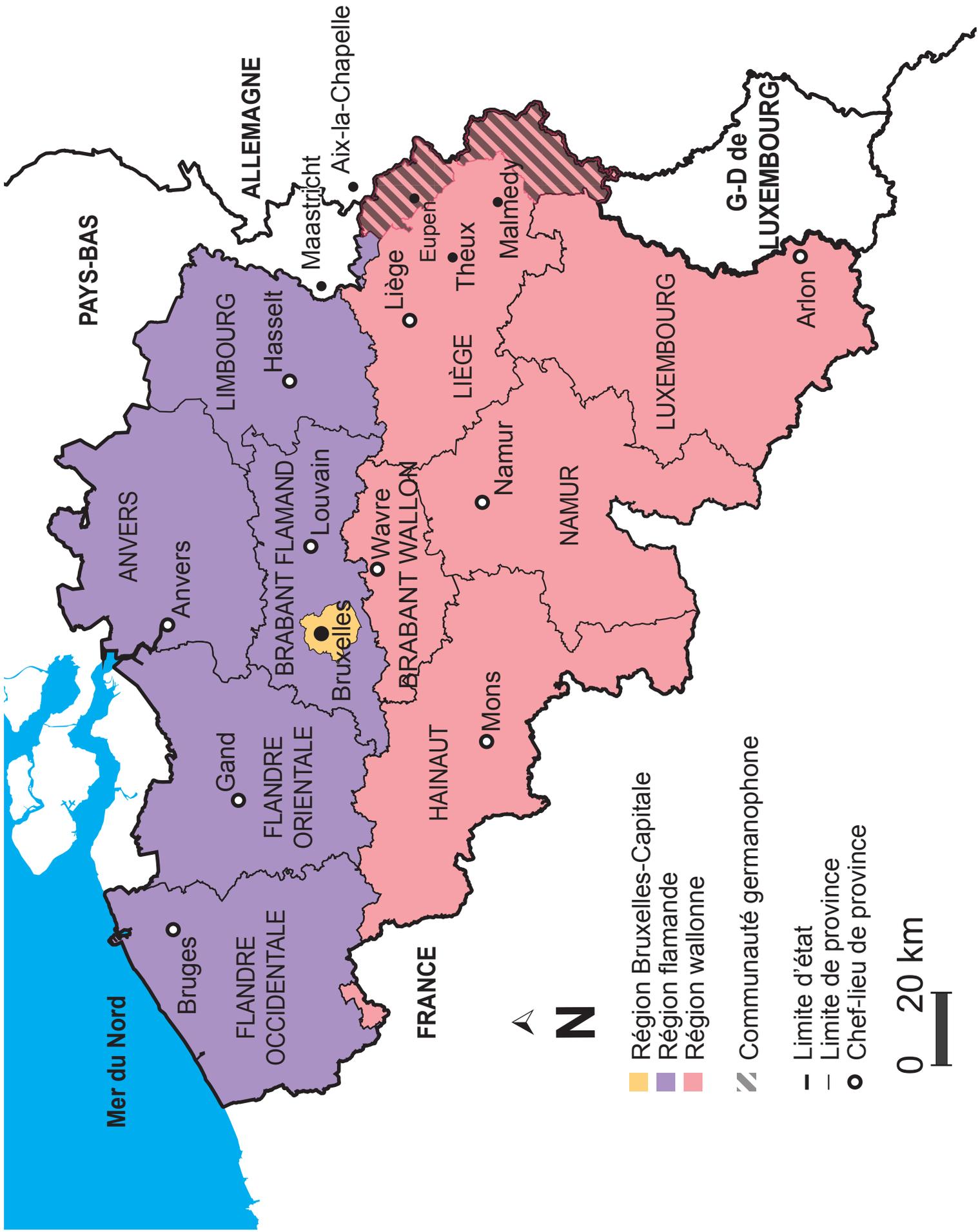
PAYS-BAS

FRANCE

- Bassin côtier
- Bassin de l'Escaut
- Bassin de la Meuse
- Bassin du Rhin
- Bassin de la Seine

- Limite d'état
- Cours d'eau
- Chef-lieu de province

0 20 km



- Région Bruxelles-Capitale
- Région flamande
- Région wallonne

Communauté germanophone

- Limite d'état
- Limite de province
- Chef-lieu de province

0 20 km

LE DÉBUT DE LA GUERRE 1914-1918 EN BELGIQUE

LA BATAILLE DE LIÈGE

Pour mettre en œuvre son plan d'attaque contre la France, l'armée allemande doit disposer des ponts sur la Meuse en Belgique. Mais la Belgique, pays neutre, refuse. Les Allemands déclarent alors la guerre à la Belgique. Ils veulent s'emparer de Liège.

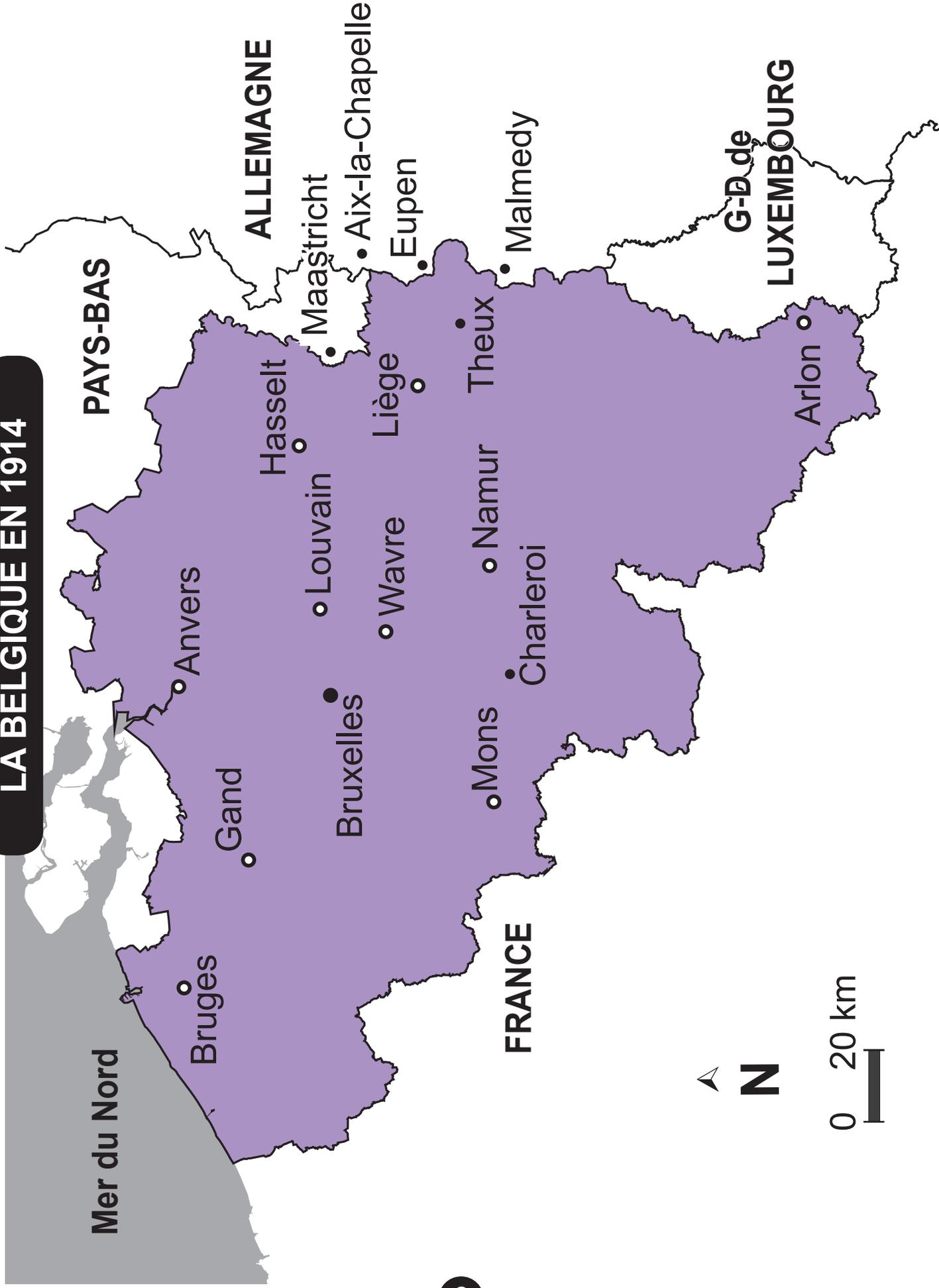
Liège est protégée par une ceinture de 12 forts.

Les 12 forts autour de Liège

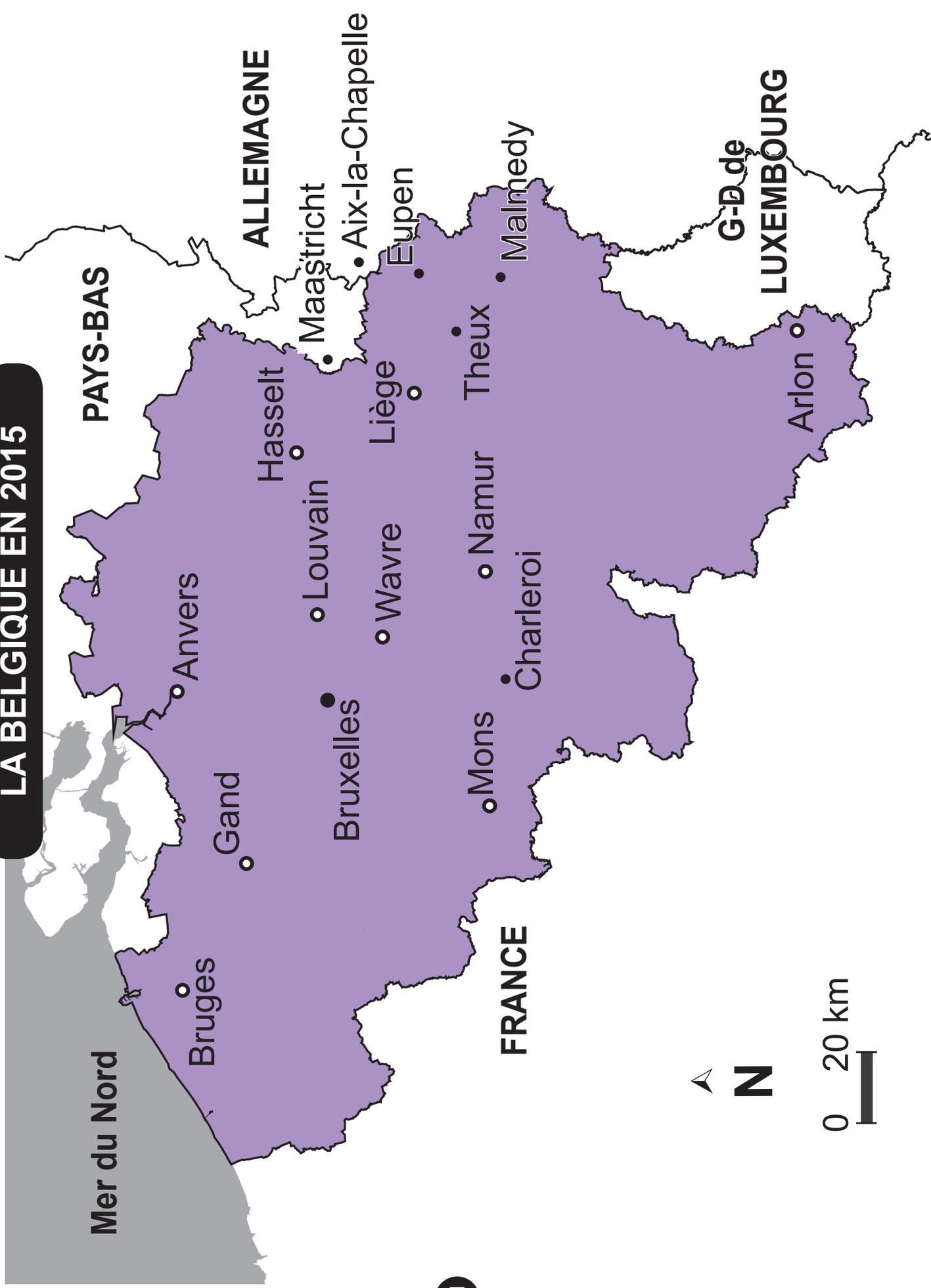


■ Fort

LA BELGIQUE EN 1914



LA BELGIQUE EN 2015



En juillet 1914, Marcel LADRIL habite avec sa femme Marie et leurs deux enfants Marcelle et Gabriel à Jevoumont (petit hameau de la commune de Theux en province de Liège). Il est peintre et sculpteur.

Le 29 juillet 1914, il doit rejoindre l'armée belge. La mission de sa troupe est de protéger les forts autour de Liège.

**Voici quelques traces de cette période,
conservées par la famille de Marcel.**

Transcription du document original

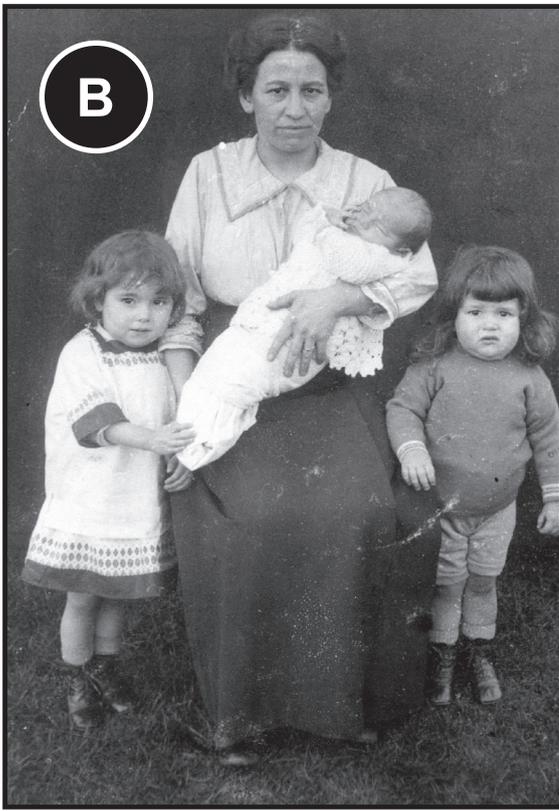


Ma chère petite Marie
Saive Jupille, le 4 août 1914

Nous sommes toujours dans les environs de Jupille. Il faudrait voir comme c'est malheureux de détruire toutes ces belles moissons. Il paraît que la situation est assez grave pour le moment. Enfin, quoiqu'il arrive, remettons-nous à Dieu. Un aéroplane allemand passe au-dessus de nous. Au revoir. Bien des baisers à mes chers petits et à toi. Au revoir et toujours pour vous.

Votre chéri
Marcel

Lettre de Marcel envoyée à sa femme



M^{me} LADRIL
et ses trois enfants en 1915

Transcription du document original

C

Liège, le 6.8.14

Chère Marie,
Je suis prisonnier de guerre des Allemands. Je ne sais
ce que nous allons devenir. Prends courage. Bien des
baisers aux petits enfants. Au revoir Marcelle et Gabriel,
et toi ma petite femme, espère, et à bientôt.

Ton chéri
Marcel

M^{me} Ladril
Jevoumont
Theux

Petit message jeté à terre par Marcel en espérant que quelqu'un
le fera parvenir à sa femme

Transcription du document original

D

Jeudi 24 septembre. Anniversaire de naissance, aujourd'hui 29 ans.

Extrait du carnet de bord que Marcel écrit au camp de Munsterlager en Allemagne, où il est prisonnier



Hommage aux prisonniers de guerre morts au camp de Munsterlager en Allemagne

Cet ouvrage a été réalisé en 1916-1917 par deux prisonniers belges : l'architecte Jean-Paul DELIGNE et le sculpteur Marcel LADRIL. Ils ont été aidés par d'autres prisonniers belges du camp.

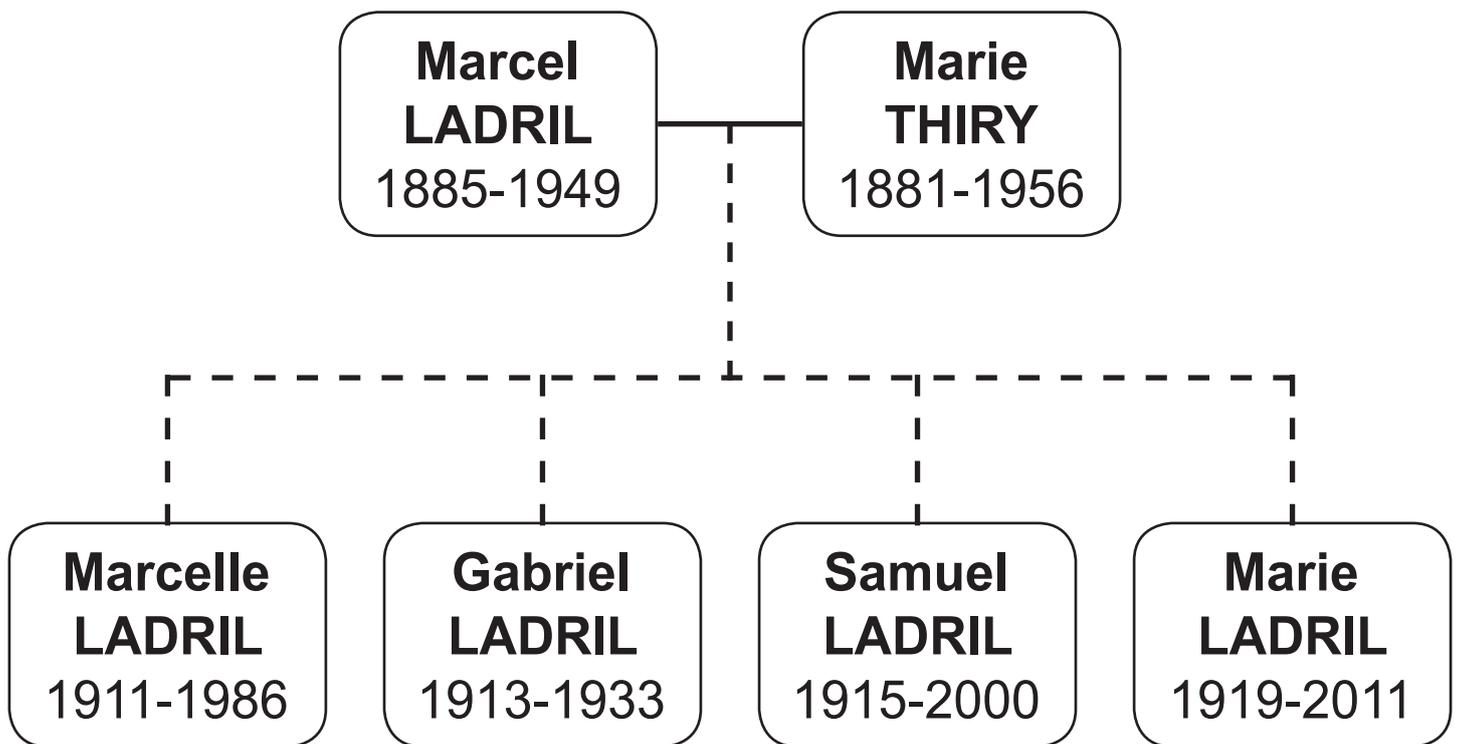


Prisonnier russe

Aquarelle réalisée au camp de Munsterlager par Marcel LADRIL en mai 1917



L'arbre généalogique de Marcel LADRIL
(document reconstitué)



H

A ouvrir le long du pointillé. — Openen langs de punt

802
9 v b

CARTE-LETTE — KARTBRIEF



* NE PAS LIVRER NI BESTELLEN
LE DIMANCHE [OP ZONDAG]

Madame
Marcel Laduil
Jeu ourmont Cheuf

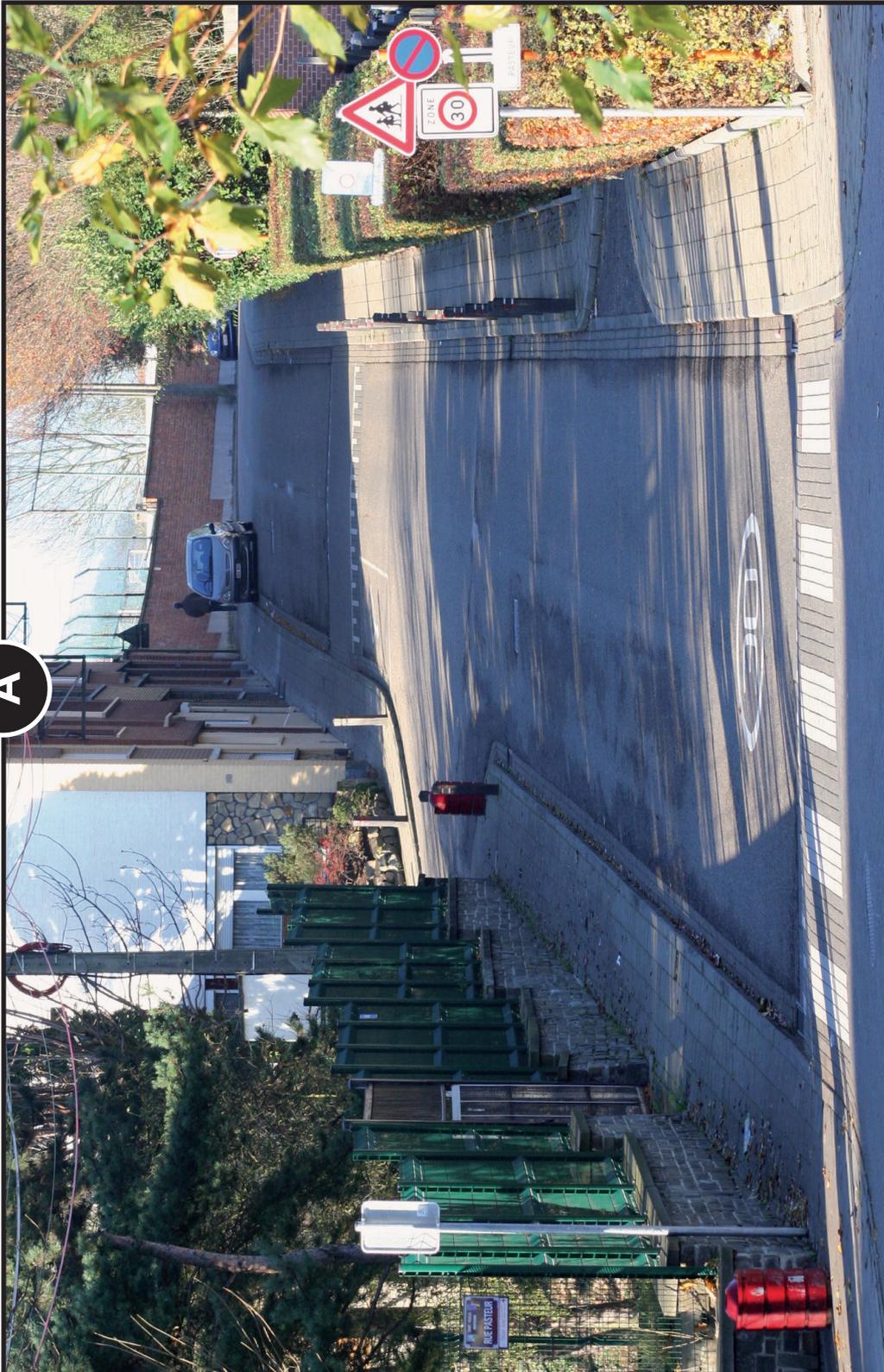
* Cette inscription peut être biffée. — Dit opschrift mag doorgehaald worden.

Naam en adres van
den afzender
(Niet verplichtend)

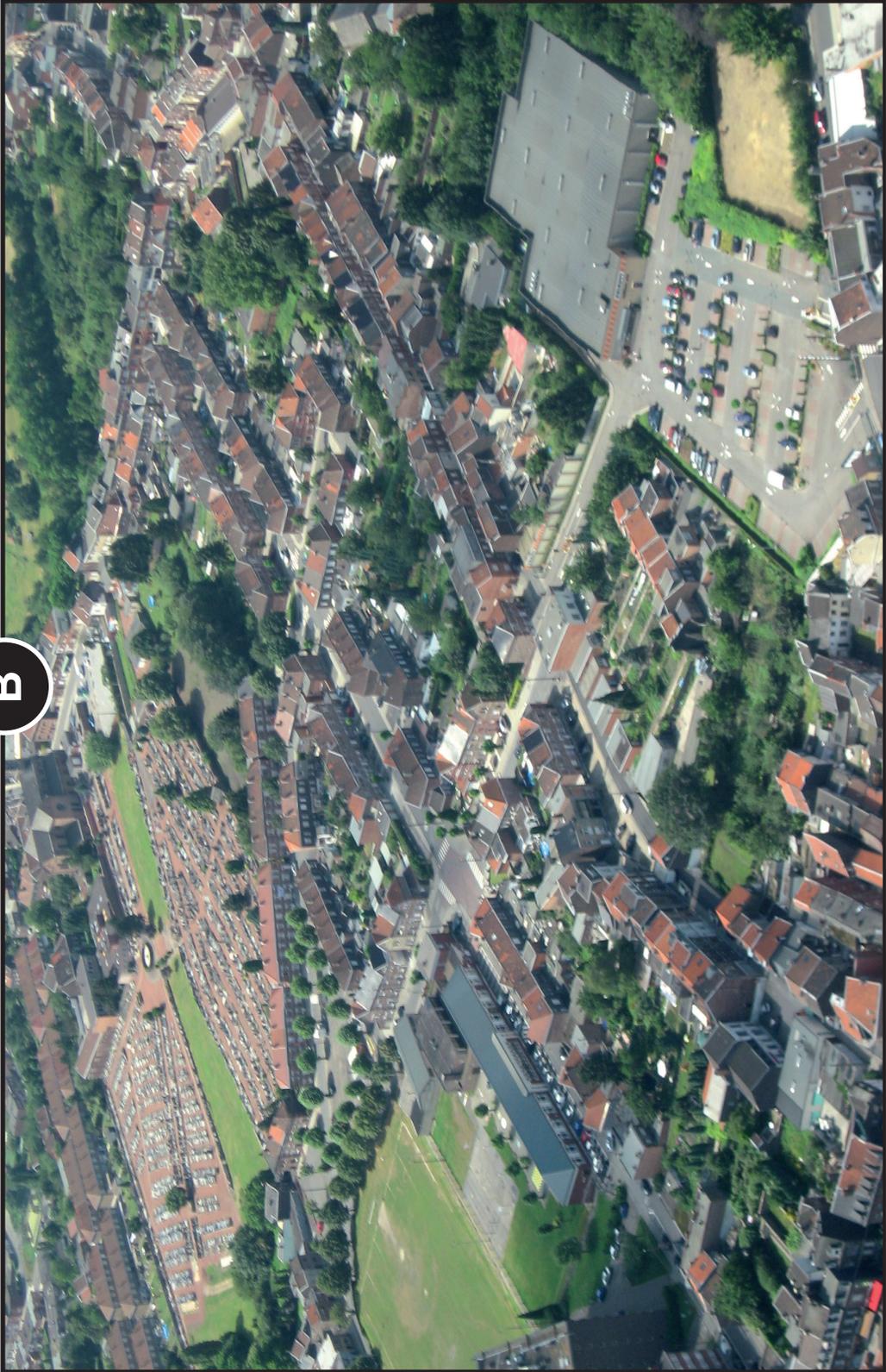
Nom et adresse de
l'expéditeur
(Indication facultative)

Marcel Laduil

VUE AÉRIENNE ET VUE AU SOL



A



B

MONS CAPITALE EUROPÉENNE DE LA CULTURE

« **Capitale européenne de la culture** » est un titre attribué pour un an à une ville européenne.

L'attribution de ce titre a été lancée le 13 juin 1985 dans le but de rapprocher les citoyens de l'Union européenne.

Athènes, en Grèce, fut la première ville à obtenir ce titre prestigieux.

Depuis 2011, seules des villes des États membres de l'UE peuvent porter ce titre. Deux villes appartenant à deux États membres différents sont sélectionnées chaque année.

À ce jour, plus de quarante villes ont été choisies comme « Capitales européennes de la culture ».

Parmi elles, quatre villes belges : Anvers, Bruxelles, Bruges et Mons.

Mons 2015 : Quelques grandes expositions

Van Gogh
au Borinage

Du 25 janvier 2015
au 17 mai 2015 inclus
tous les jours sauf le lundi
10 h – 18 h

Verlaine,
cellule 252

Du 17 octobre 2015
au 24 janvier 2016 inclus
tous les jours sauf le lundi
10 h – 18 h

L'Homme,
le Dragon
et la Mort

Du 18 octobre 2015
au 17 janvier 2016 inclus
tous les jours sauf le lundi
10 h – 18 h

Mons
Superstar

Du 24 janvier 2015
au 12 avril 2015 inclus
tous les jours sauf le lundi
10 h – 18 h

Atopolis

Du 13 juin 2015
au 18 octobre 2015 inclus
tous les jours sauf le lundi
12 h – 18 h

Liste des villes
« Capitales européennes de la culture »

1985 Athènes (Grèce)

1986 Florence (Italie)

1987 Amsterdam (Pays-Bas)

1988 Berlin-Ouest (Rép. Féd. d'Allemagne)

1989 Paris (France)

1990 Glasgow (Royaume-Uni)

1991 Dublin (Irlande)

1992 Madrid (Espagne)

1993 Anvers (Belgique)

1994 Lisbonne (Portugal)

1995 Luxembourg (G-D du Luxembourg)

1996 Copenhague (Danemark)

1997 Thessalonique (Grèce)

1998 Stockholm (Suède)

1999 Weimar (Allemagne)

2000 Avignon (France) – Bergen (Norvège) –
 Bologne (Italie) – Bruxelles (Belgique) –
 Helsinki (Finlande) – Cracovie (Pologne) –
 Prague (République tchèque) –
 Reykjavik (Islande) –
 Saint-Jacques-de-Compostelle (Espagne)

2001 Porto (Portugal) – Rotterdam (Pays-Bas)

2002 Salamanque (Espagne) –
Bruges (Belgique)

2003 Graz (Autriche)

2004 Lille (France) – Gênes (Italie)

2005 Cork (Irlande)

2006 Patras (Grèce)

2007 Luxembourg et sa Grande Région (G-D
du Luxembourg) – Sibiu (Roumanie)

2008 Liverpool (Royaume-Uni) – Stavanger et
Sandnes (Norvège)

2009 Vilnius (Lituanie) – Linz (Autriche)

2010 Pécs (Hongrie) – Essen (Allemagne) –
Istanbul (Turquie)

2011 Tallinn (Estonie) – Turku (Finlande)

2012 Guimaraes (Portugal) – Maribor (Slovénie)

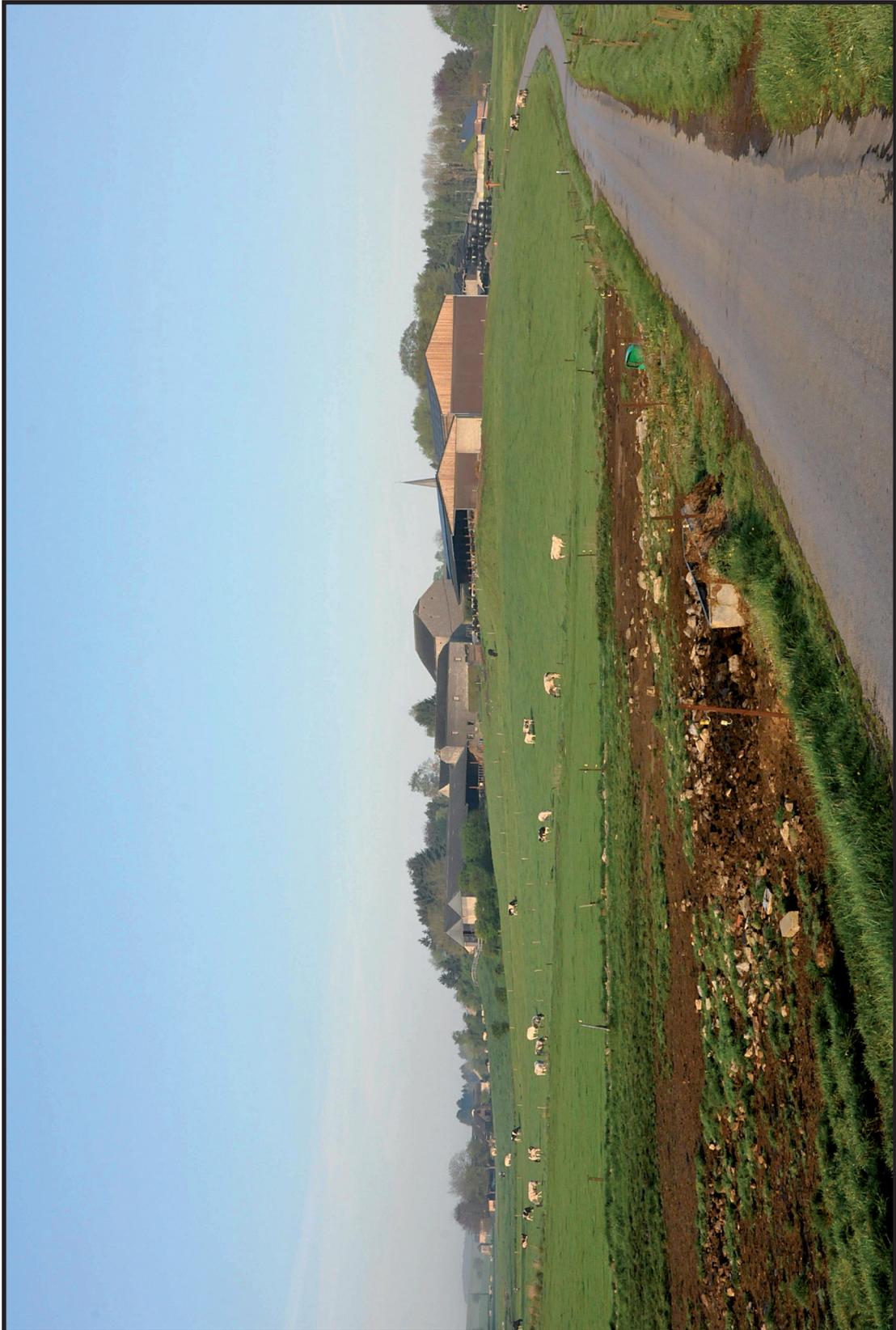
2013 Marseille (France) – Kosice (Slovaquie)

2014 Riga (Lettonie) – Umea (Suède)

2015 Mons (Belgique) –
Plzen (République tchèque)

2016 Donostia et Santander (Espagne) –
Wroclaw (Pologne)

UN PAYSAGE RURAL



LE SANG EST INDISPENSABLE À LA VIE

Le corps d'un enfant contient environ 3 litres de sang.

Le sang passe par tous les organes du corps. Il distribue ainsi les nutriments et l'oxygène dont ils ont besoin. C'est aussi le sang qui débarrasse les organes de leurs déchets.

Quand un accidenté ou un blessé subit une perte de sang importante, la transfusion sanguine permet de lui sauver la vie.

C'est pour cette raison que la Croix-Rouge fait appel au don de sang.

Artère ou veine ? Comment les reconnaître ?

Artère :

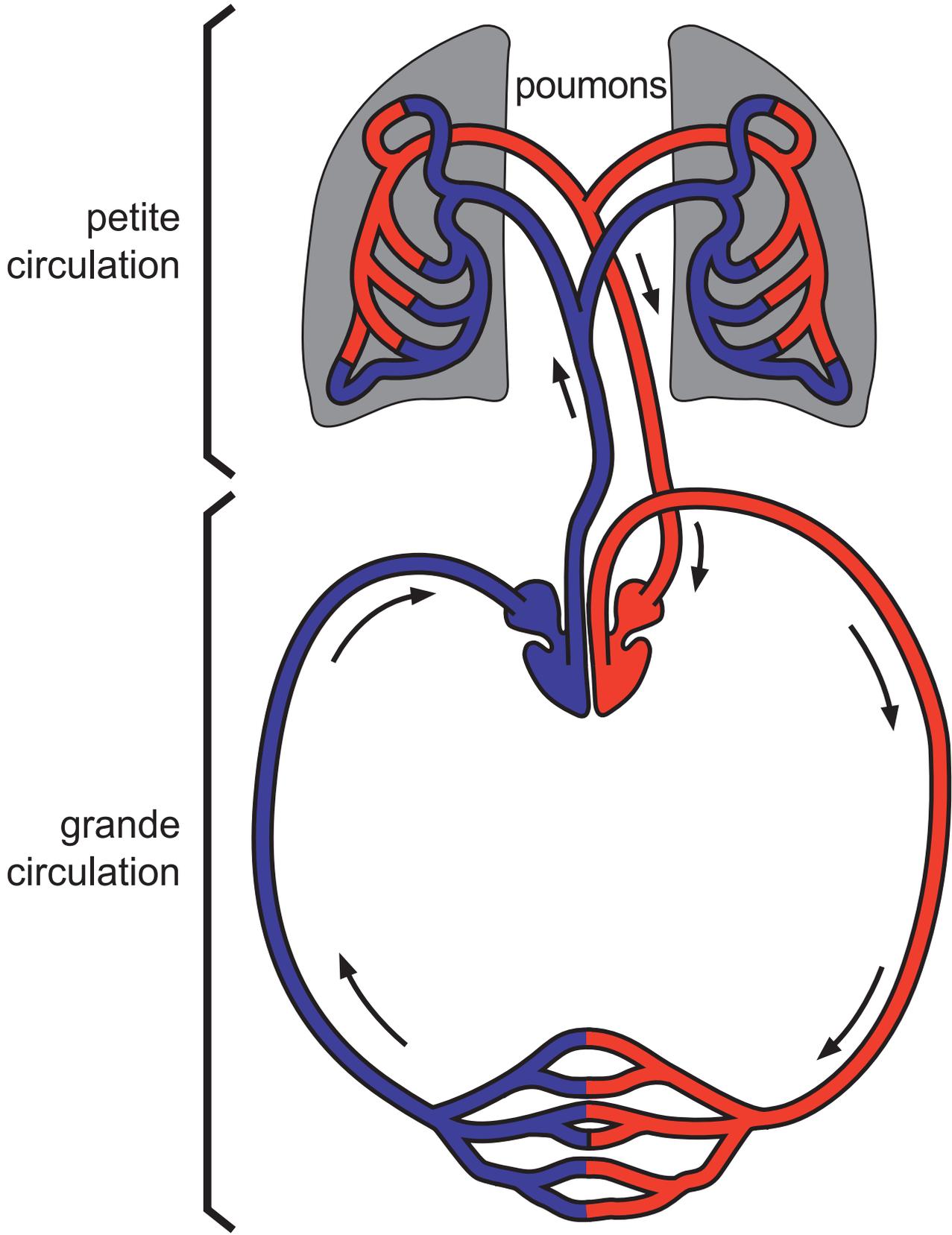
vaisseau dans lequel le sang circule du cœur vers les différents organes du corps.

Veine :

vaisseau dans lequel le sang circule d'un organe du corps vers le cœur.

Schéma simplifié de la circulation du sang

- Sang enrichi en oxygène
- Sang appauvri en oxygène



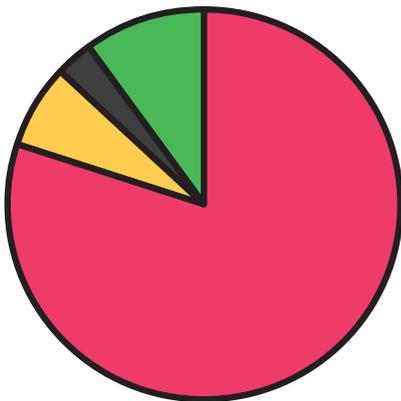
LE RÉGIME ALIMENTAIRE DU RENARD ROUX

Dans nos régions, le régime alimentaire du renard roux varie au cours de l'année.

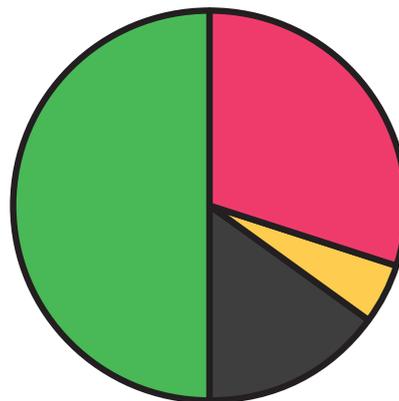
Au printemps et en hiver, il se nourrit principalement de petits mammifères (mulots, campagnols, écureuils, lapins...).

En été et en automne, son alimentation est surtout composée de fruits, de graines et de petits mammifères, mais il peut également manger des insectes et des oiseaux.

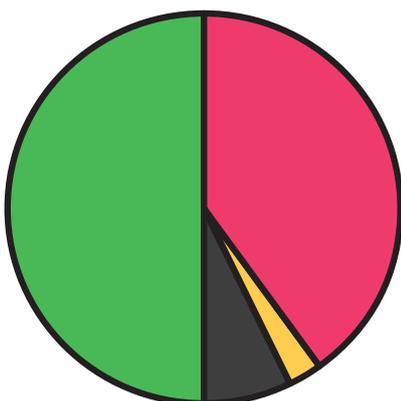
Printemps



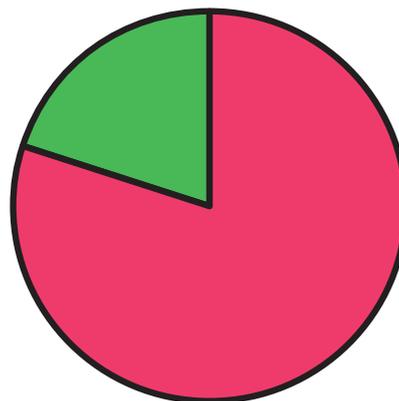
Été



Automne



Hiver

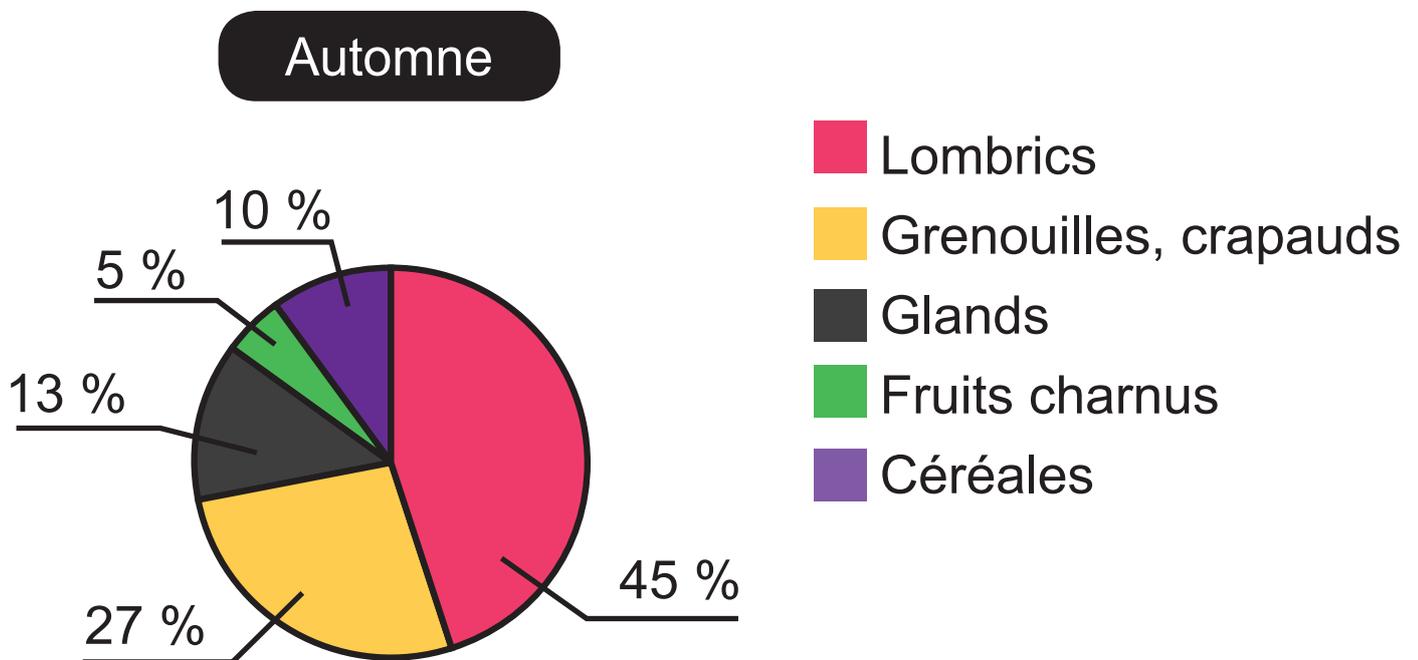


LE RÉGIME ALIMENTAIRE DU BLAIREAU

Au printemps et en automne, le blaireau se nourrit essentiellement de lombrics (vers de terre). Il peut en consommer entre 100 et 200 par nuit.

Il apprécie aussi les glands et les fruits charnus comme les myrtilles et les framboises. Il mange également des grenouilles et des crapauds ainsi que des céréales (avoine, blé, maïs...).

C'est en automne qu'il passe le plus de temps à se nourrir (jusqu'à 10 heures par jour) pour préparer l'hiver pendant lequel il vit au ralenti et mange peu.

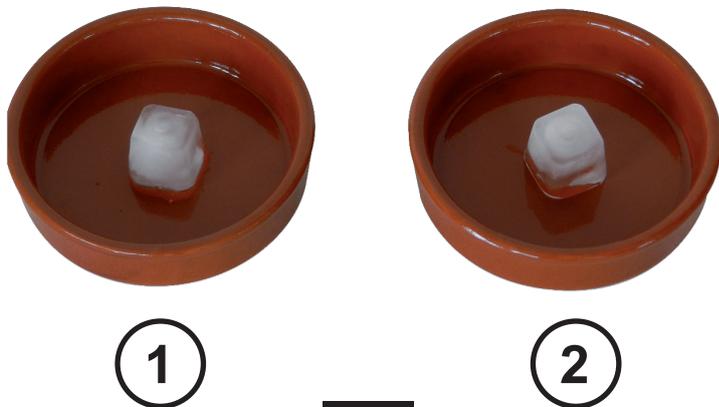


DEUX EXPÉRIENCES RÉALISÉES EN CLASSE AVEC UNE ÉCHARPE EN LAINE DE MOUTON

Température du local : 20 degrés

EXPÉRIENCE 1 : LES GLAÇONS

1^{re} étape



On dépose deux glaçons d'eau de même masse et de même forme sur deux assiettes.

2^e étape

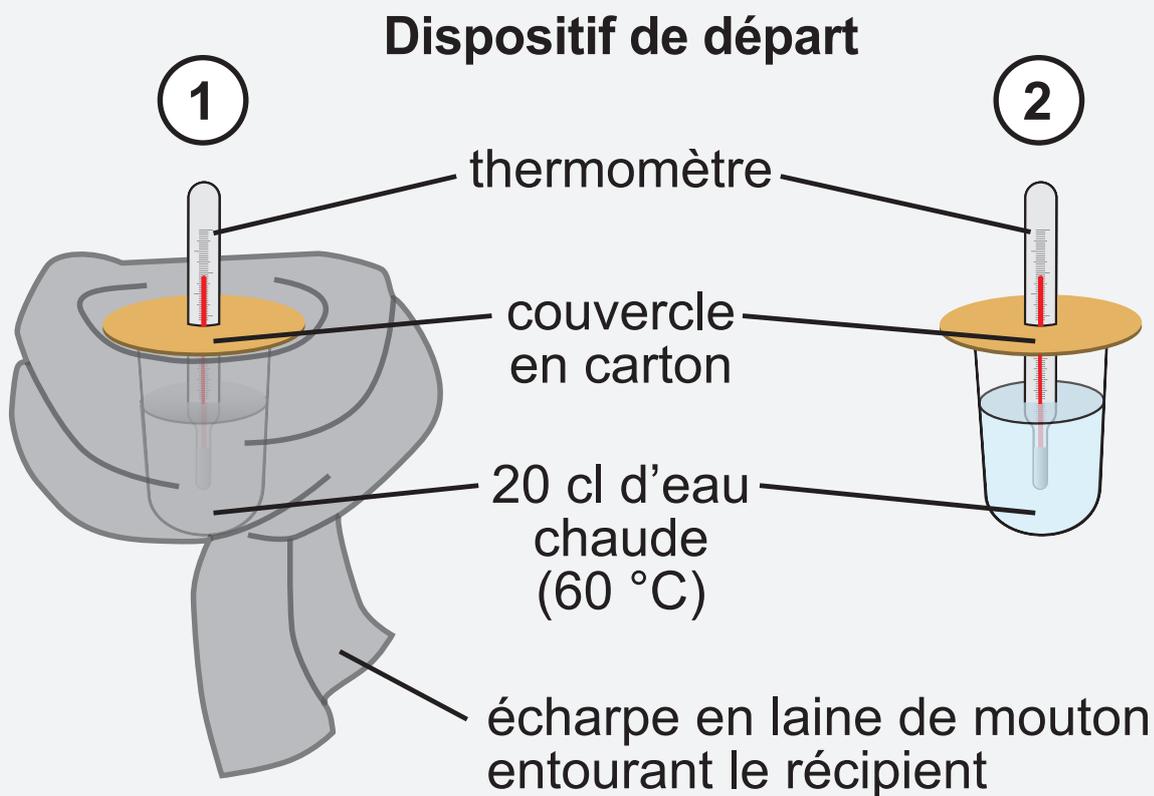


On entoure ensuite l'assiette ② d'une écharpe en laine de mouton

QUEL GLAÇON SERA ENTIÈREMENT FONDU LE PREMIER ?

EXPÉRIENCE 2 : L'EAU CHAUDE

Compte rendu de l'expérience réalisée avec deux récipients identiques.



Température de l'eau relevée toutes les 10 minutes dans les deux récipients depuis le début jusqu'à la fin de l'expérience.

Temps en minutes	Température de l'eau	
	récipient ①	récipient ②
0	60 °C	60 °C
10	55,5 °C	50,8 °C
20	53,5 °C	47,1 °C
30	52 °C	43,7 °C
40	50,6 °C	40,6 °C
50	49,4 °C	38,1 °C
60	48,4 °C	35,9 °C

LES MATÉRIAUX « ISOLANTS »

EXEMPLE 1

La laine de mouton est utilisée pour isoler les maisons.



Laine en panneau pour isoler la toiture d'une maison

La principale qualité d'un isolant est de garder plus longtemps la chaleur à l'intérieur de la maison en hiver, mais également la fraîcheur en été.

EXEMPLE 2

Les boîtes en **polystyrène expansé (frigo-lite)** sont utilisées pour conserver plus longtemps les aliments au chaud ou au frais lors des transports.



Un bac pour conserver le poisson au frais



Une boîte pour transporter la crème glacée

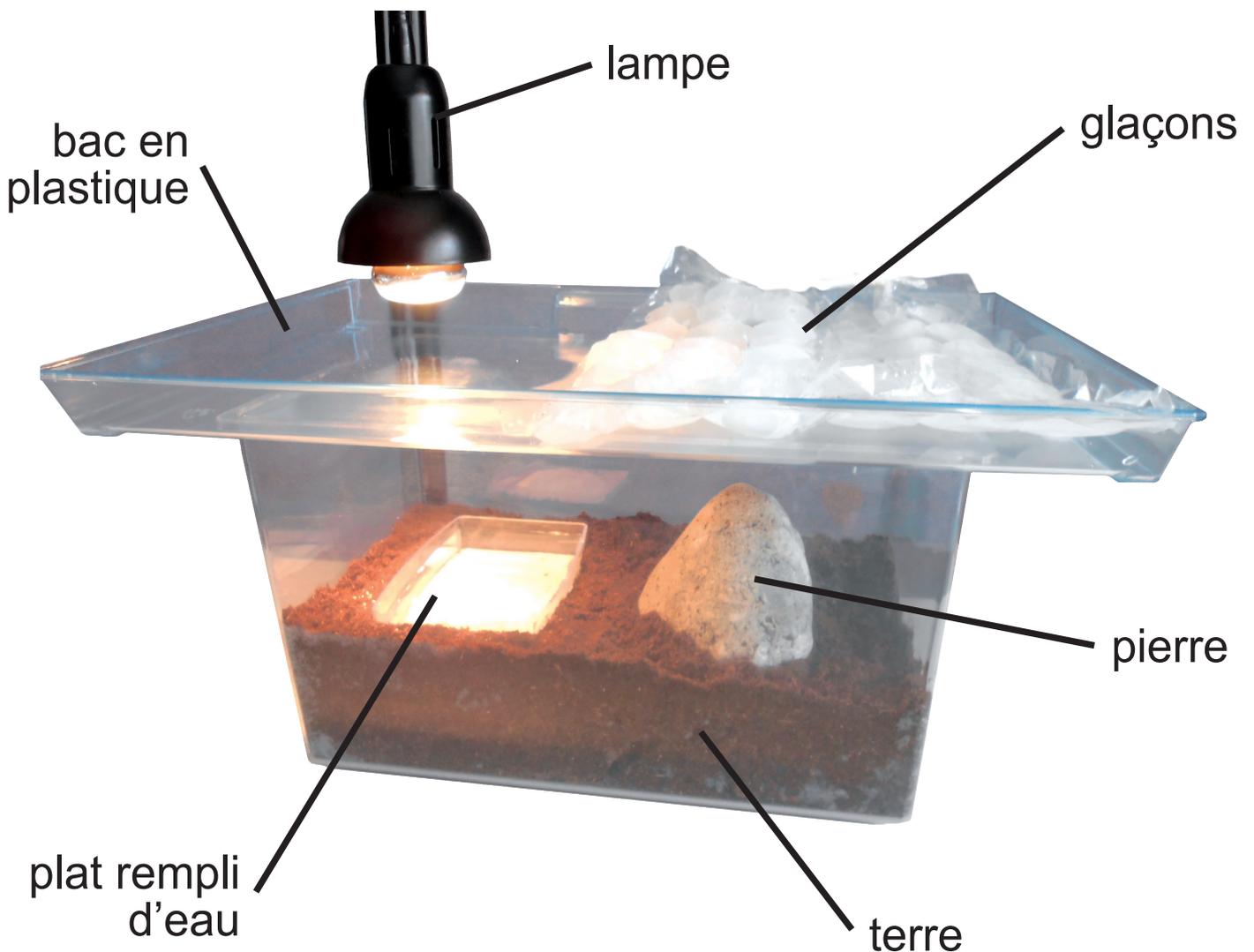


Un repas chaud à emporter

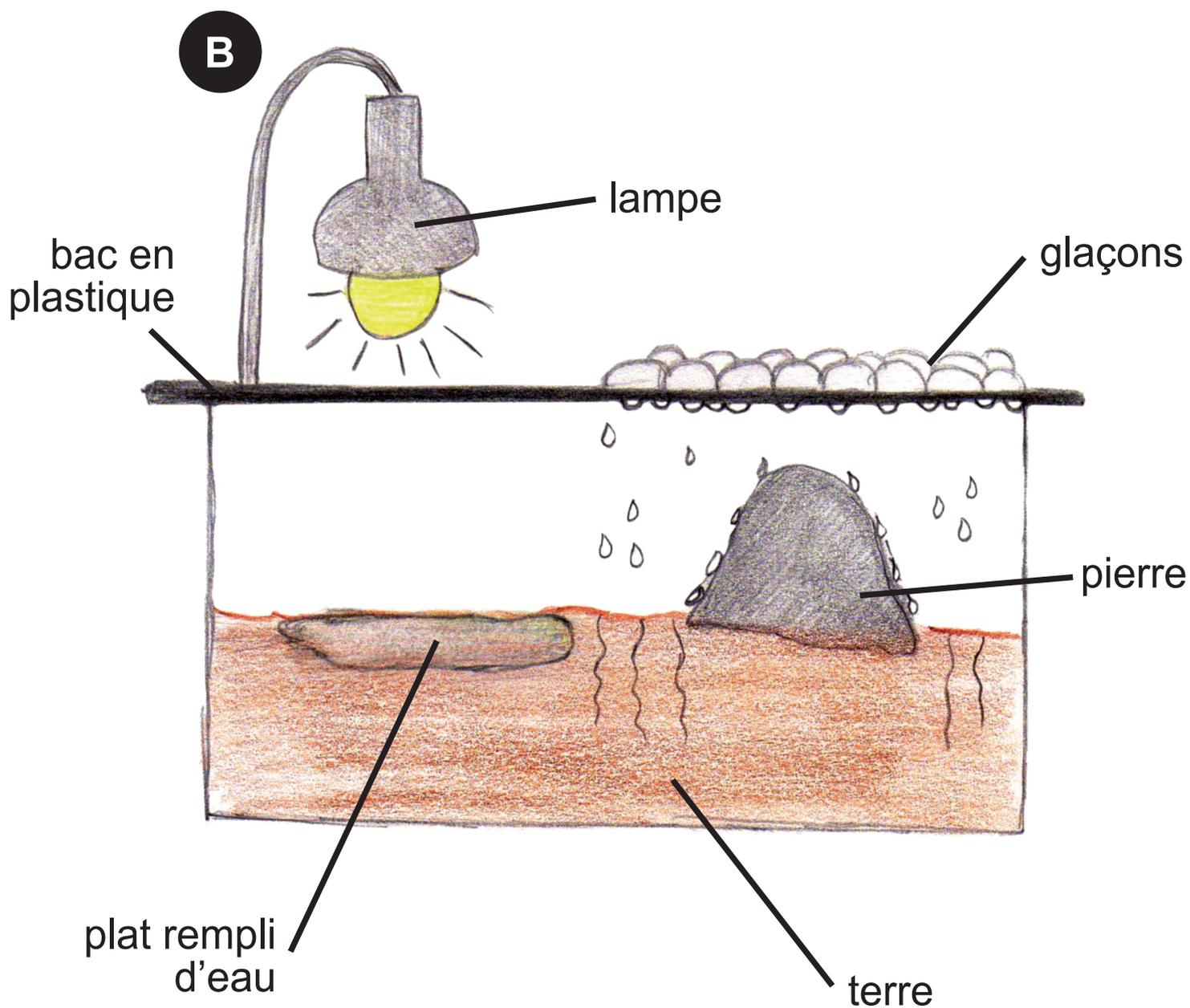
LE CYCLE DE L'EAU

Des élèves ont réalisé un montage pour simuler les différentes étapes du cycle de l'eau.

A



Les élèves ont dessiné les résultats de l'expérimentation après quelques heures.



UN DISPOSITIF INGÉNIEUX !

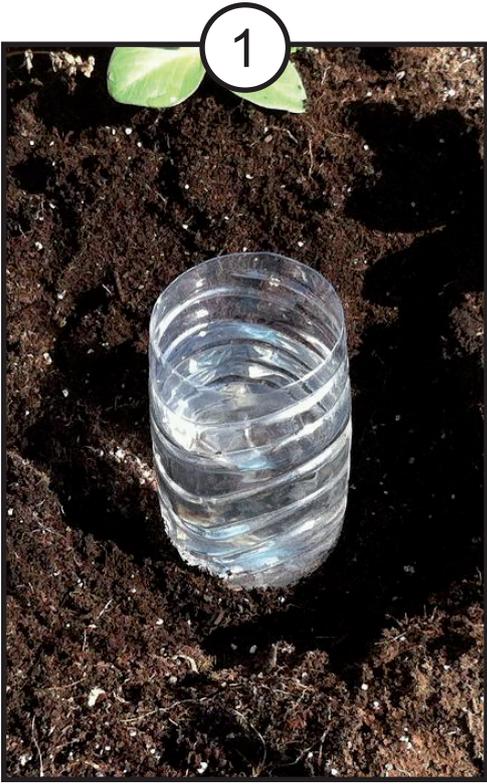
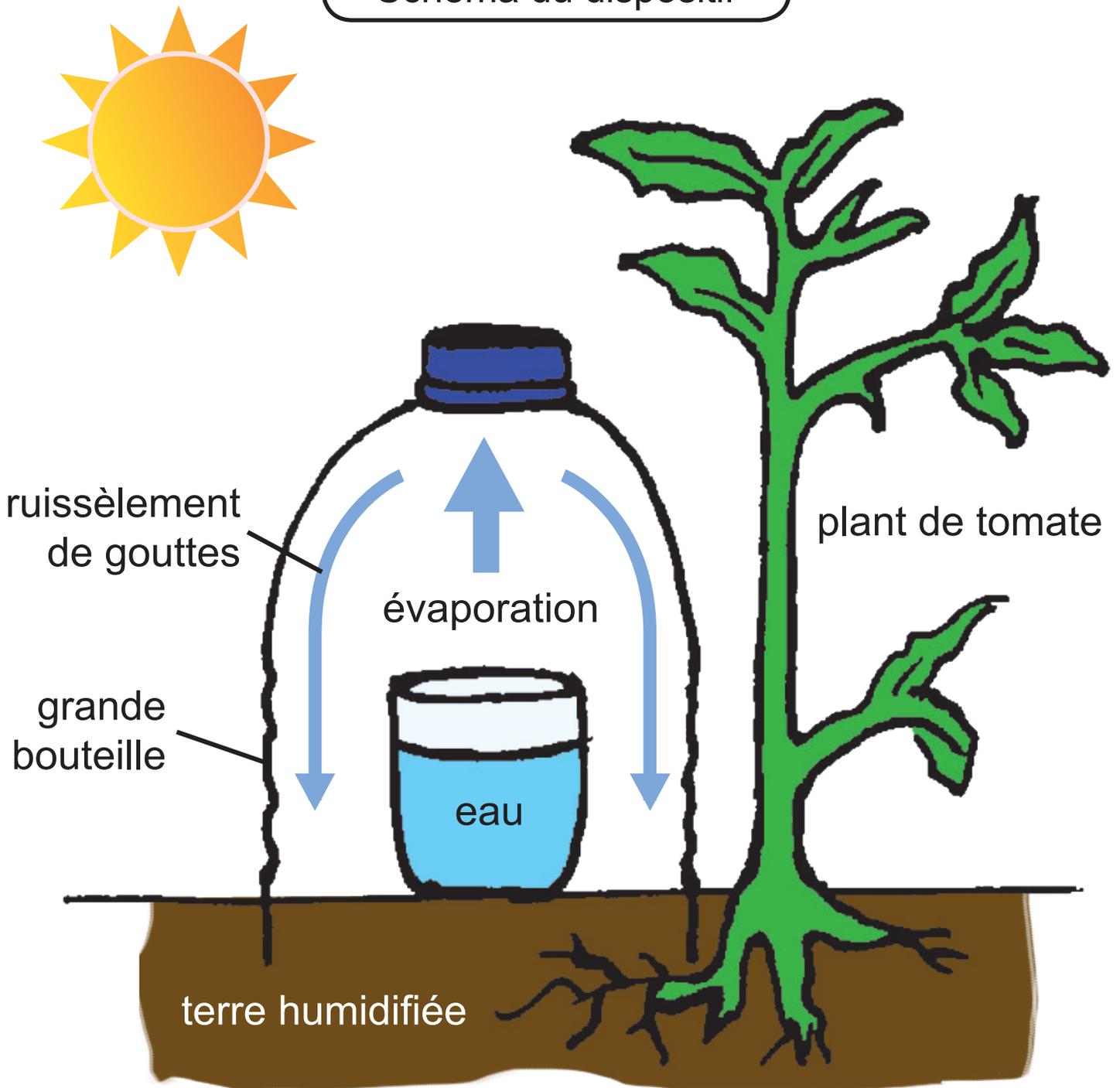
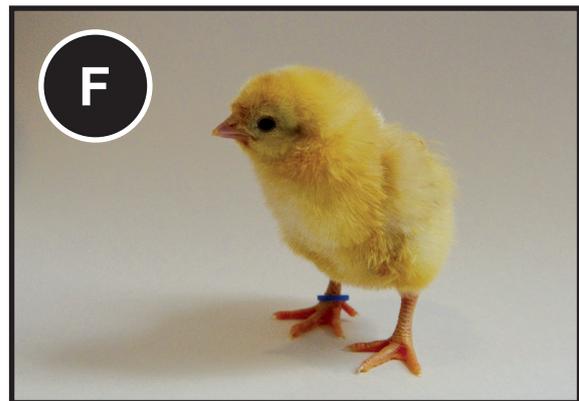
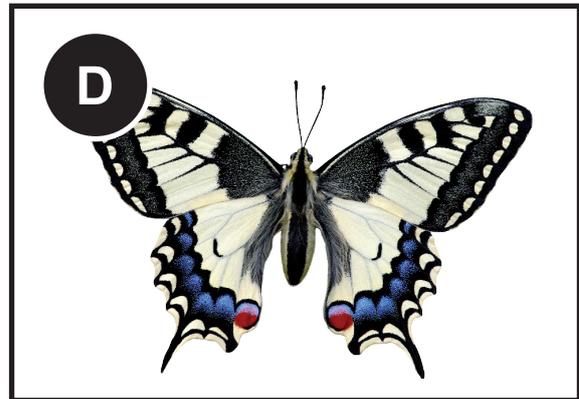
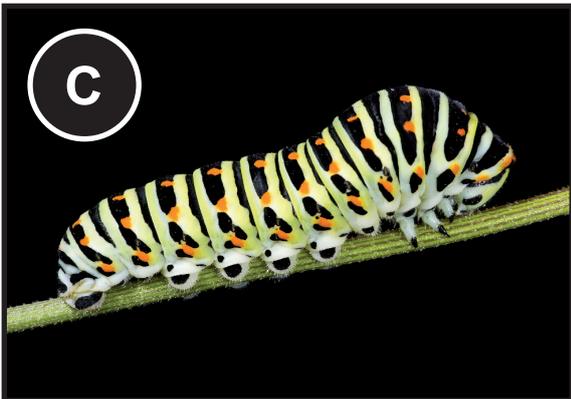
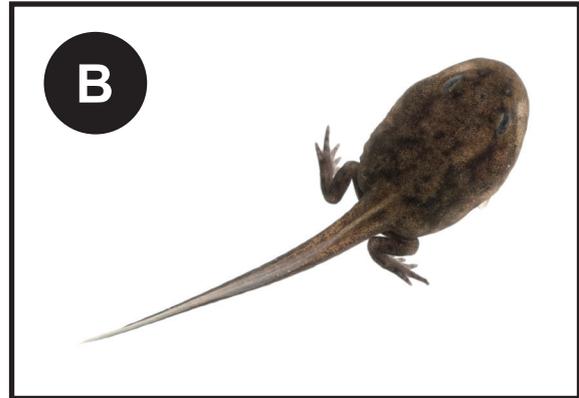
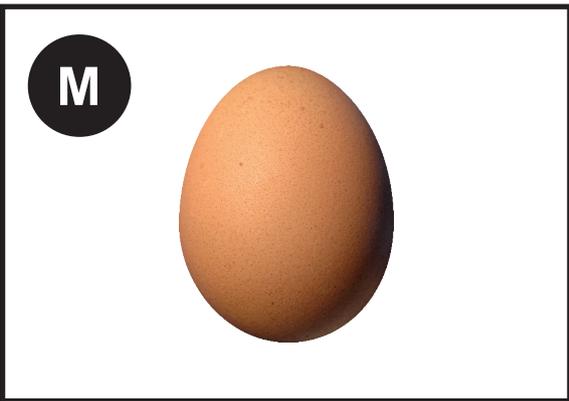


Schéma du dispositif



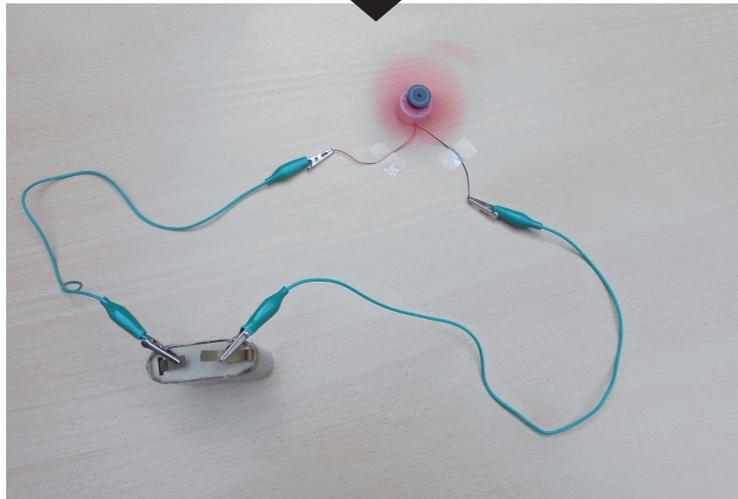
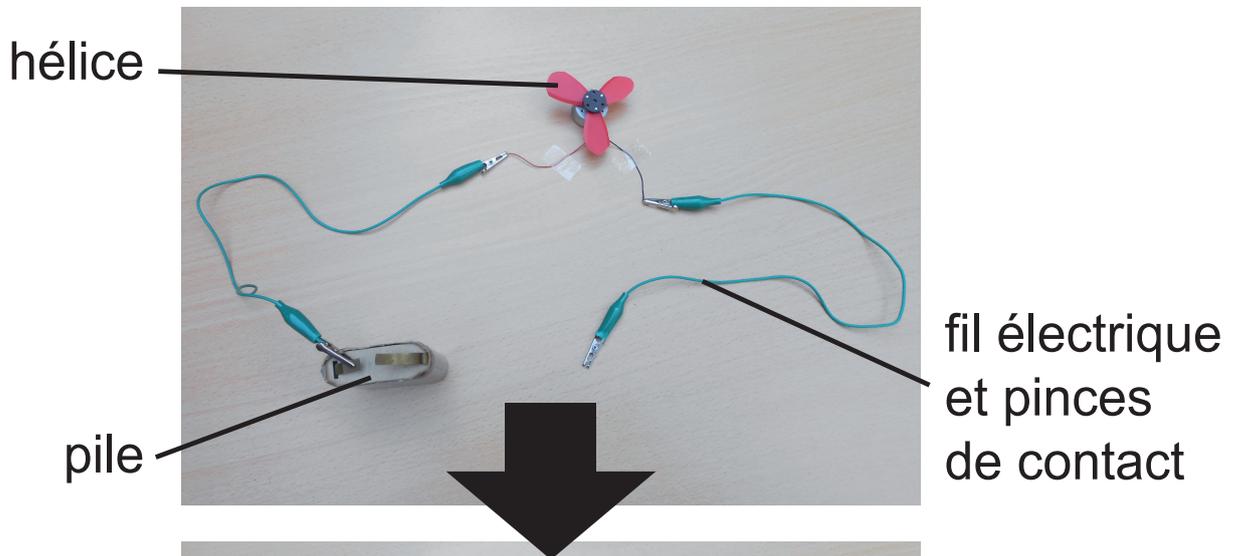
DES ÉTAPES DE TROIS CYCLES DE VIE



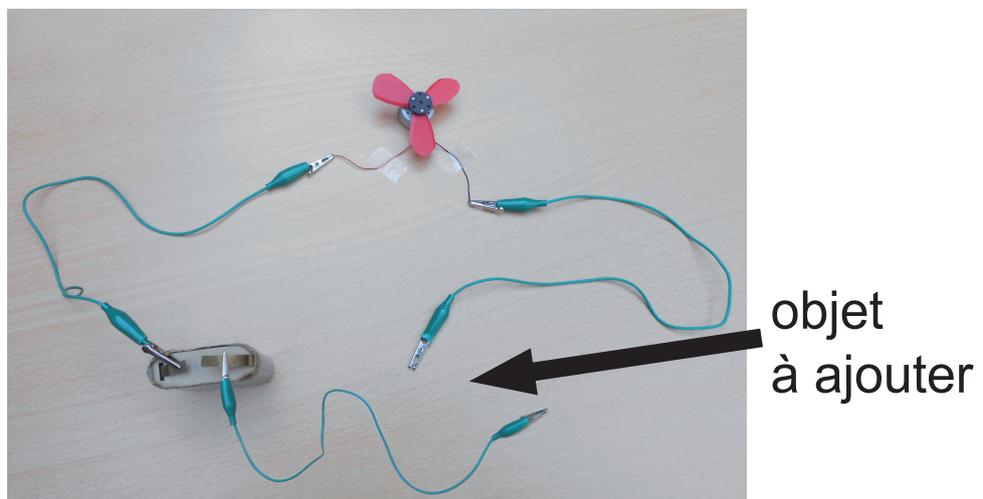


BONS ET MAUVAIS CONDUCTEURS D'ÉLECTRICITÉ

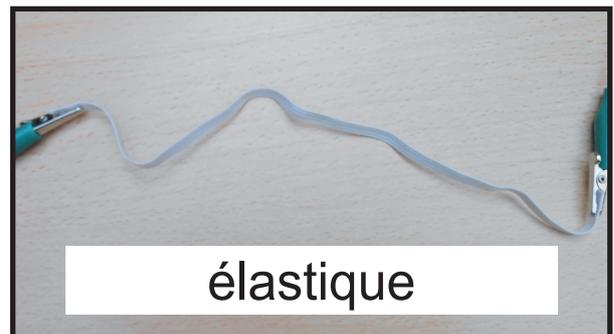
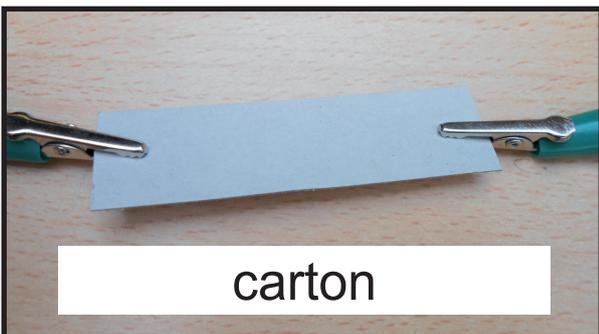
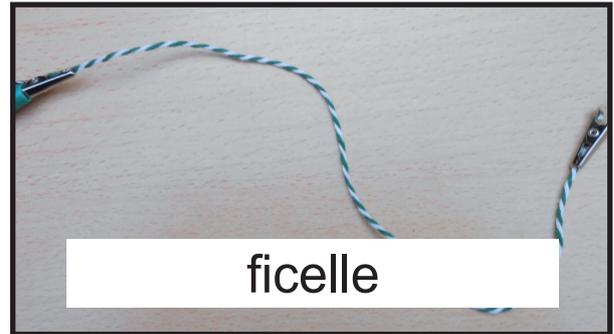
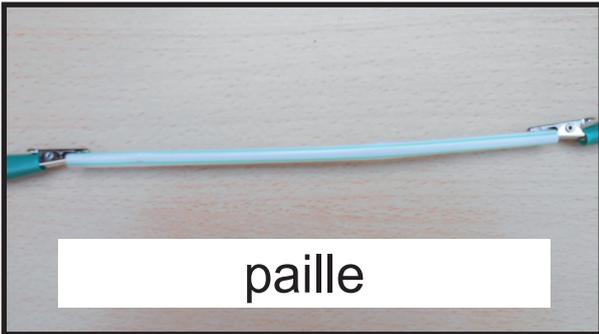
Des élèves ont réalisé un circuit électrique pour faire tourner une hélice.



Ils veulent tester le circuit en y ajoutant différents objets.



Voici les objets qu'ils ont ajoutés dans ce circuit :

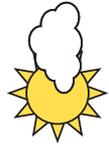


Prévisions météorologiques pour la Belgique recueillies sur le site de l'IRM
le jeudi 4 septembre 2014 à 9h

LE BULLETIN MÉTÉO

	Vendredi	Samedi	Dimanche
CÔTE Ostende, Nieuport, La Panne, ...	 21°C	 16°C/19°C	 15°C/20°C
CENTRE Bruxelles, Liège, Wavre, Charleroi, Namur, Mons, Anvers, Gand, Louvain, Malines, ...	 24°C	 15°C/20°C	 13°C/21°C
CAMPINE Hasselt, Genk, Turnhout, ...	 23°C	 15°C/21°C	 14°C/22°C
ARDENNE Marche-en-Famenne, Neufchâteau, Bastogne, ...	 19°C	 14°C/18°C	 13°C/19°C
LORRAINE BELGE Arlon, Virton, ...	 21°C	 14°C/21°C	 13°C/20°C

LÉGENDE



Ciel peu nuageux
et temps sec



Nébulosité variable
et temps sec



Nébulosité variable
avec averses



Nébulosité variable
avec averses ou orages



Temps brumeux



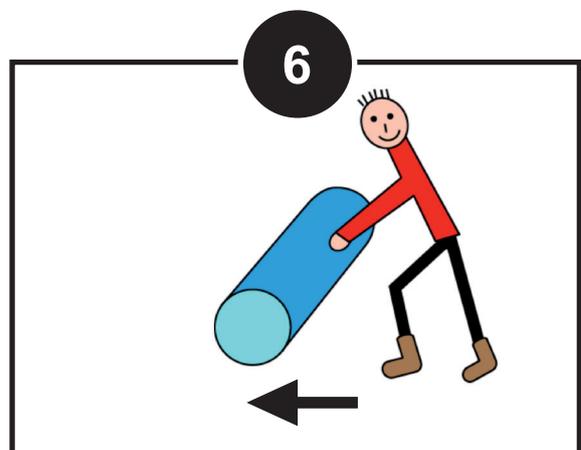
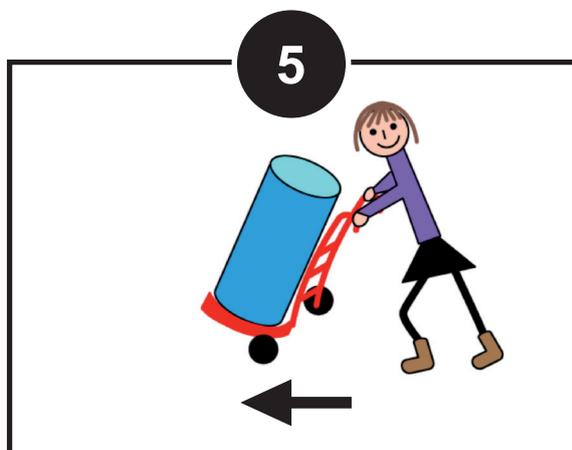
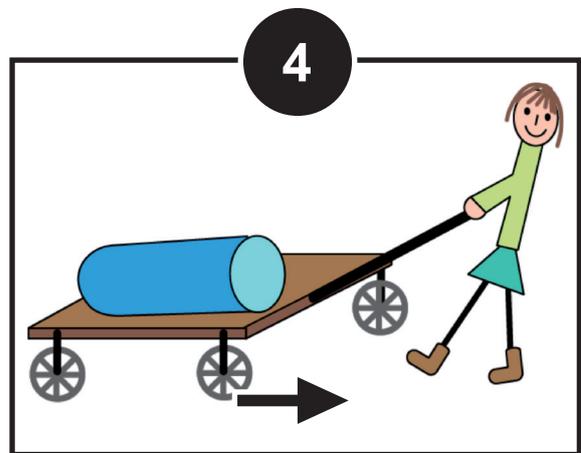
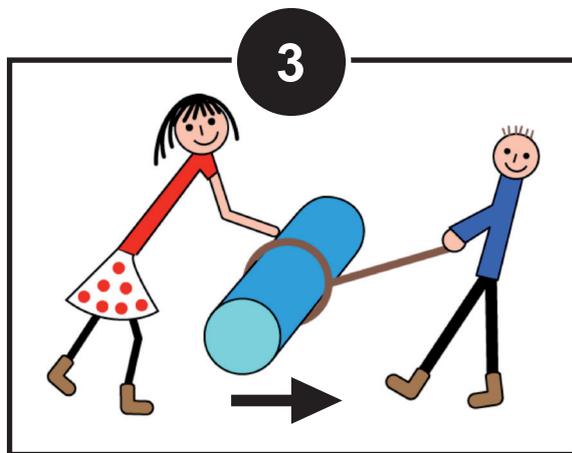
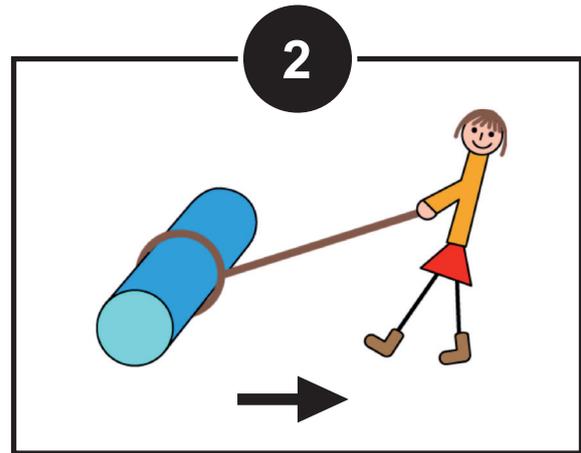
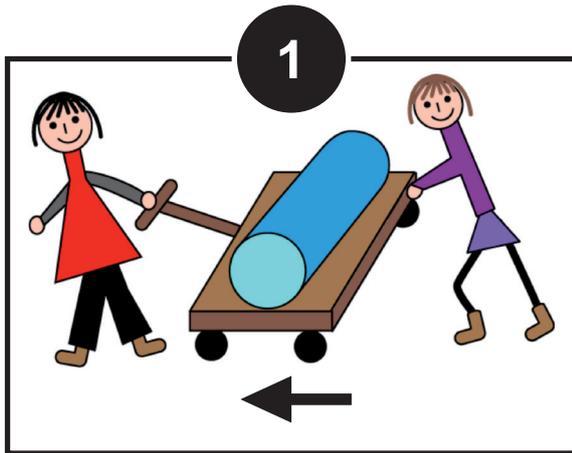
Temps nuageux
avec pluie faible ou bruine



DES SOLUTIONS POUR DÉPLACER UN OBJET LOURD

Comment arriver à déplacer ce tonneau rempli de sable ?

Six élèves ont dessiné leurs solutions.
Les flèches indiquent le sens du déplacement.



LE PETIT PRINCE

[...]

C'est alors qu'apparut le renard :

— Bonjour, dit le renard.

— Bonjour, répondit poliment le petit prince, qui se retourna mais ne vit rien.

— Je suis là, dit la voix, sous le pommier...

— Qui es-tu ? dit le petit prince. Tu es bien joli...

— Je suis un renard, dit le renard.

— Viens jouer avec moi, lui proposa le petit prince. Je suis tellement triste...

— Je ne puis pas jouer avec toi, dit le renard. Je ne suis pas apprivoisé.

— Ah ! pardon, fit le petit prince.

Mais, après réflexion, il ajouta :

— Qu'est-ce que signifie « apprivoiser » ?

— Tu n'es pas d'ici, dit le renard, que cherches-tu ?

— Je cherche les hommes, dit le petit prince.

Qu'est-ce que signifie « apprivoiser » ?

— Les hommes, dit le renard, ils ont des fusils et ils chassent. C'est bien gênant ! Ils élèvent aussi des poules. C'est leur seul intérêt. Tu cherches des poules ?

— Non, dit le petit prince. Je cherche des amis.

Qu'est-ce que signifie « apprivoiser » ?

— C'est une chose trop oubliée, dit le renard. Ça signifie « créer des liens ... »

— Créer des liens ?

— Bien sûr, dit le renard. Tu n'es encore pour moi qu'un petit garçon tout semblable à cent mille petits garçons. Et je n'ai pas besoin de toi. Et tu n'as pas besoin de moi non plus. Je ne suis pour toi qu'un renard semblable à cent mille renards. Mais, si tu m'apprivoises, nous aurons besoin l'un de l'autre. Tu seras pour moi unique au monde. Je serai pour toi unique au monde...

— Je commence à comprendre, dit le petit prince. Il y a une fleur... Je crois qu'elle m'a apprivoisé...

— C'est possible, dit le renard. On voit sur la Terre toutes sortes de choses...

— Oh ! ce n'est pas sur la Terre, dit le petit prince.

Le renard parut très intrigué :

— Sur une autre planète ?

— Oui.

— Il y a des chasseurs sur cette planète-là ?

— Non.

— Ça, c'est intéressant ! Et des poules ?

— Non.

— Rien n'est parfait, soupira le renard.

Mais le renard revint à son idée :

— Ma vie est monotone. Je chasse les poules, les hommes me chassent. Toutes les poules se ressemblent, et tous les hommes se ressemblent. Je m'ennuie donc un peu. Mais si tu m'apprivoises, ma vie sera comme ensoleillée. Je connaîtrai un bruit de pas qui sera différent de tous les autres. Les autres pas me font rentrer sous terre. Le tien m'appellera hors du terrier, comme une musique. Et puis, regarde ! Tu vois, là-bas, les champs de blé ? Je ne mange pas de pain. Le blé pour moi est inutile. Les champs de blé ne me rappellent rien. Et ça, c'est triste. Mais tu as des cheveux couleur d'or. Alors, ce sera merveilleux quand tu m'auras apprivoisé ! Le blé, qui est doré, me fera souvenir de toi. Et j'aimerai le bruit du vent dans le blé...

Le renard se tut et regarda longtemps le petit prince :

— S'il te plaît, apprivoise-moi ! dit-il.

— Je veux bien, répondit le petit prince, mais je n'ai pas beaucoup de temps. J'ai des amis à découvrir et beaucoup de choses à connaître.

— On ne connaît que les choses qu'on apprivoise, dit le renard. Les hommes n'ont plus le temps de rien connaître. Ils achètent des choses toutes faites chez les marchands. Mais comme il n'existe point de marchands d'amis, les hommes n'ont plus d'amis. Si tu veux un ami, apprivoise-moi !

— Que faut-il faire ? dit le petit prince.

— Il faut être très patient, répondit le renard. Tu t'assoiras d'abord un peu loin de moi, comme ça, dans l'herbe. Je te regarderai du coin de l'œil et tu ne diras rien. Le langage est source de malentendus. Mais, chaque jour, tu pourras t'asseoir un peu plus près...

Le lendemain revint le petit prince.

— Il eût mieux valu revenir à la même heure, dit le renard. Si tu viens, par exemple, à quatre heures de l'après-midi, dès trois heures je commencerai d'être heureux. Plus l'heure avancera, plus je me sentirai heureux. À quatre heures, déjà, je m'agiterai et m'inquiéterai : je découvrirai le prix du bonheur ! Mais si tu viens n'importe quand, je ne saurai jamais à quelle heure m'habiller le cœur... Il faut des rites.

— Qu'est-ce qu'un rite ? dit le petit prince.

— C'est aussi quelque chose de trop oublié, dit le renard. C'est ce qui fait qu'un jour est différent des autres jours, une heure, des autres heures. Il y a un rite, par exemple, chez mes chasseurs. Ils dansent le jeudi avec les filles du village. Alors, le jeudi est jour merveilleux !

[...]

Antoine de Saint-Exupéry. Le petit prince. Folio.
2008. Texte intégral

HISTOIRE D'ORDRE

« Une place pour chaque chose et chaque chose à sa place » : ça, c'est le refrain de maman. « Agir avec ordre et méthode » : ça c'est le refrain de papa. Ils étaient faits pour se rencontrer, ces deux-là et ils s'entendent à merveille. Ce sont les champions du rangement, les plus farouches adversaires du laisser-aller et de l'improvisation. La liste des courses ? Jamais à la dernière minute. Les itinéraires de voyage ? Toujours établis un mois à l'avance. On fait ce qu'on a prévu de faire : on part à temps pour arriver à l'heure et on arrive à l'heure pour ne pas faire attendre. On ne reporte pas au lendemain ce qui doit être accompli le jour même. On ne fait pas passer l'essentiel après l'accessoire : le travail après le loisir, le devoir après le plaisir... Une place pour chaque chose et chaque chose à sa place ! Toujours agir avec ordre et méthode !

Avec des parents pareils, pas étonnant que je sois comme je suis : un garçon ordonné, soigneux, sérieux, ponctuel, méthodique. Mes cahiers ? Toujours en ordre. Mes leçons ? Toujours apprises. Les mots d'excuse pour arrivée tardive ou pour devoir non fait ? Connais pas. J'attrape la grippe pendant le congé d'hiver. Je me casse le pied en jouant au foot pendant les vacances d'été !

Mais ce n'est pas de moi que je veux vous parler. Ni de mes parents. C'est de ma petite sœur. Vous êtes étonné ? Vous vous demandez pourquoi quelqu'un d'aussi ordonné que moi n'a pas commencé par le commencement, je veux dire : par ma petite sœur, puisque c'est d'elle que je vais vous parler. Réfléchissez ! Avant ma petite sœur, il y avait mes parents, et il y avait moi. Moi entre mes parents et ma petite sœur. Donc j'ai commencé par mes parents, j'ai continué par moi et maintenant j'en viens à ma petite sœur. D'ailleurs il était indispensable que je vous dise ce que je vous ai dit pour que vous compreniez bien ce qui va suivre.

Ma petite sœur est aussi quelqu'un d'ordonné et de méthodique, comme papa. C'est aussi quelqu'un qui met chaque chose à sa place, comme maman. Mais elle a un ordre et une méthode bien à elle, elle a un sens du rangement très personnel. Un sens du rangement que nous trouvons déconcertant. C'est un mot que j'ai appris hier en lisant le dictionnaire (je suis à la lettre « d » et je compte bien arriver à « z » avant le C.E.B). « Déconcertant » veut dire surprenant, déroutant, troublant, dérangeant. Ma petite sœur a un sens du rangement dérangeant. Ma petite sœur a un ordre qui fait désordre. Vous allez comprendre ce que je veux dire.

Papa range ses vêtements dans la partie gauche de la garde-robe : à gauche de la partie gauche, ses vêtements d'été, et à droite, ses vêtements d'hiver. Maman range donc ses vêtements dans la partie droite de la garde-robe : comme ceux de papa, les vêtements d'été de maman sont à gauche de la partie droite, et ses vêtements d'hiver, à droite. Un dimanche, alors que mes parents faisaient des mots croisés, ma petite sœur est montée dans leur chambre et a rangé leurs vêtements à sa façon. Elle a été punie pour avoir mis du désordre. Elle a trouvé la punition tout à fait injuste. Elle est venue se plaindre à moi : « Hein Zean-Zacques que z'était mieux comme moi z'avais ranzé ? Z'avais mis les bleus enzemble, les verts enzemble, les bruns enzemble, les gris enzemble... » (elle zozote un peu, ma petite sœur). Je lui ai dit que ce n'était pas une mauvaise idée.

J'aurais mieux fait de me taire : le dimanche suivant, en rentrant d'avoir été jouer au foot (sans attraper la grippe et sans me casser le pied), j'ai retrouvé mes livres, que je classe par sujets, rangés par ordre alphabétique. Ma petite sœur venait d'apprendre l'ordre alphabétique. « Hein Zean-Zacques que z'est mieux comme moi z'ai ranzé ? » J'adore ma petite sœur : je n'ai pas

voulu lui causer du chagrin en la contredisant.

J'aurais peut-être mieux fait de le faire : peu de temps après, ce sont mes CD qu'elle a remis en ordre. Dans un certain ordre. Dans un ordre auquel je n'aurais jamais pensé. « Hein Zean-Zacques que z'est mieux comme moi z'ai ranzé ? D'abord zeux que t'écoutes tout le temps et, tout au bout, les zeux que t'écoutes zamais, les zeux de mamy avec Jacques Brel et Zilbert Bécaud. »

Le sens du rangement de ma petite sœur est déconcertant, mais il me semble que, grâce à elle, je suis en train de découvrir quelque chose...

Jean-Jacques Bienclasser. 2013

LA COMMUNICATION CHEZ LES ANIMAUX ET CHEZ LES ÊTRES HUMAINS

La plupart des animaux vivent, comme les hommes, dans des groupes qui sont parfois des sociétés très nombreuses et très organisées. C'est le cas des fourmis notamment. Lorsque des individus vivent en groupe, ils doivent pouvoir produire des messages compréhensibles par les autres et comprendre les messages produits par les autres. Autrement dit, ils doivent être capables de communiquer.

A. LES LANGAGES DES ANIMAUX

Les animaux parlent-ils ? Non, ils ne parlent pas. Et les perroquets alors ? Certains perroquets sont capables de **répéter** des mots ou de courtes phrases qu'ils ont entendus, mais pas de **créer** des phrases qui ont du sens. Les animaux ne parlent pas. Les animaux n'utilisent pas une **langue** pour se faire comprendre.

Mais ils communiquent. Ils utilisent divers **langages**. Des langages différents selon les espèces. Peut-être as-tu déjà entendu parler du

langage des abeilles ou de celui des dauphins ? Ces animaux, et bien d'autres encore, sont capables de communiquer certaines choses à leurs congénères ou aux êtres humains. Pour cela, ils utilisent des signaux que comprennent tous les animaux de leur espèce. Voici quelques exemples.

Pour signaler qu'elle a trouvé des fleurs, une abeille fait une sorte de danse que comprennent les autres abeilles.



Dans un groupe de marmottes, il y en a toujours une qui joue le rôle de guetteur qui observe les environs et qui avertit les autres d'un danger en sifflant.



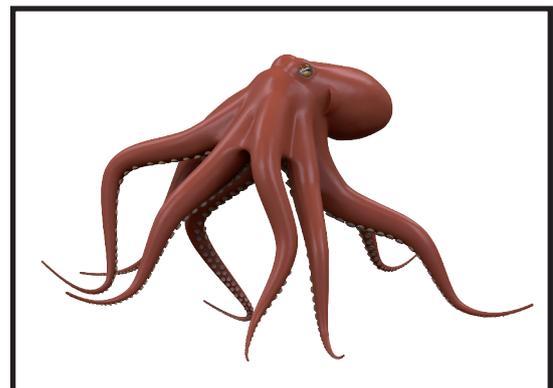
Les diks diks (1) mâles frottent contre de hautes herbes deux glandes situées sous leurs yeux laissant ainsi une odeur pour marquer leur territoire.



Les dingos (2) vivent en meutes et pour marquer les rapports hiérarchiques dans le groupe, certains baissent la tête en signe de soumission.



Les pieuvres changent de couleur pour intimider un rival ou pour séduire.



-
- (1) Les diks diks sont des antilopes naines.
Leur nom « dik dik » vient du bruit qu'ils font lorsqu'ils sont en danger.
- (2) Les dingos sont des chiens sauvages d'Australie.

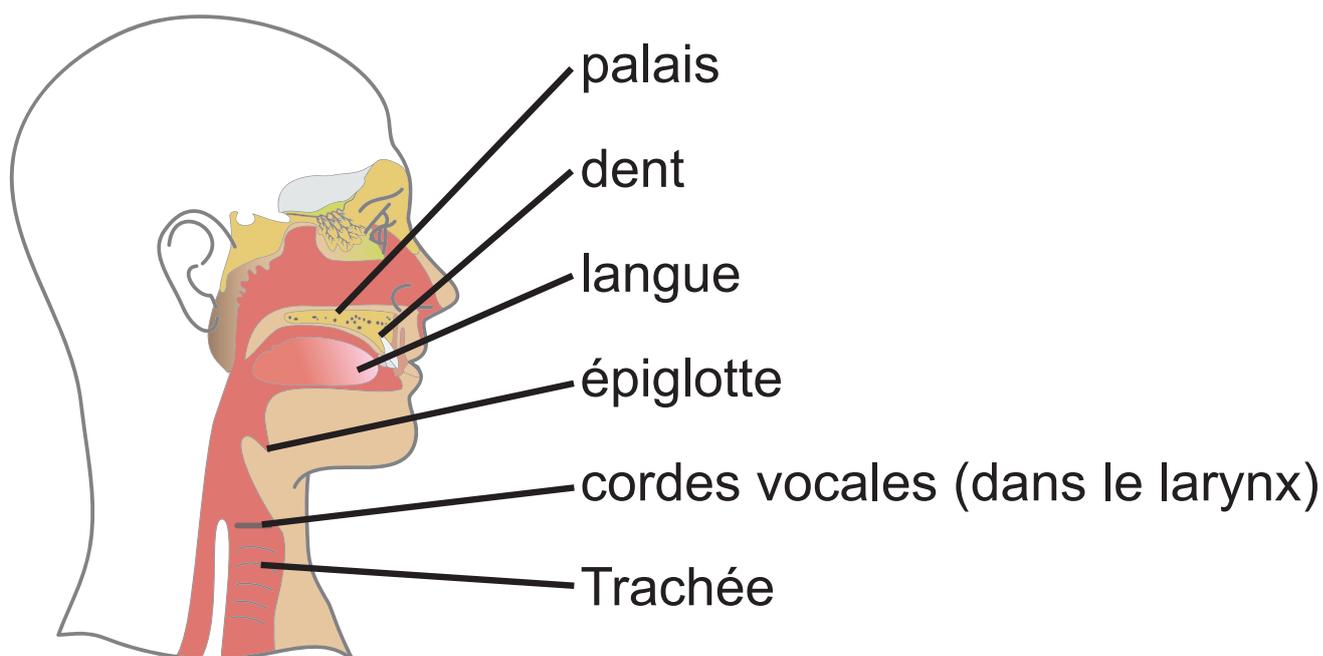
B. LES LANGAGES DES ÊTRES HUMAINS

Les êtres humains ont des possibilités de communication plus nombreuses que celles des animaux. Parfois, ils se servent seulement de gestes, comme celui de la main pour dire « Au revoir » ou comme le doigt sur la bouche pour demander le silence. D'autres fois, ils utilisent seulement des signaux comme un chien muni d'une laisse pour signaler que les chiens doivent être tenus en laisse ou comme un feu rouge pour signifier qu'il est interdit d'aller plus loin. Ces gestes, ces signaux composent des **langages**, pas des **langues**. Mais, tu ne l'ignores pas, le plus souvent les êtres humains parlent et écrivent.



Avant l'invention de l'écriture, les hommes communiquaient surtout en se parlant. Ce qui leur permet de parler s'appelle l'appareil phonatoire. De quoi s'agit-il ? De la langue (3), du palais, des dents, des cordes vocales, du larynx.

(3) Attention ! ce terme désigne ici l'organe que tu as dans la bouche, pas les mots et les règles d'usage des mots.



Beaucoup d'animaux ont aussi une langue, un palais, des cordes vocales, un larynx... Ces animaux-là sont capables, comme les hommes, de produire des sons : les moineaux pépient, les lions rugissent, les loups hurlent, les chouettes hululent, les poules caquètent. Mais les sons qu'ils produisent ne sont pas des sons **articulés**. Le chat miaule et le chien aboie pour communiquer quelque chose, mais aucun chat, aucun chien ne peut dire « J'ai faim » ou « Merci ». Sauf dans les bandes dessinées ou les dessins animés, mais les animaux des dessins animés ne sont pas des animaux réels.

C. LA COMMUNICATION VERBALE DES ÊTRES HUMAINS

Tu le sais désormais : la communication verbale est la communication au moyen d'une langue et c'est le propre des êtres humains. N'importe quel petit d'homme peut, grâce à son appareil phonatoire, reproduire les sons articulés qu'il entend. C'est ainsi qu'il s'approprie la langue de la communauté où il vit. C'est ainsi que tu as appris à parler ta langue maternelle : en écoutant tes proches et en les imitant.

Si tu as un petit frère ou une petite sœur, observe-les. Très tôt, ils s'efforcent de reproduire les sons de la langue que captent leurs oreilles. Rapidement, les jeunes enfants associent certaines suites de sons aux êtres ou aux choses de leur entourage.

La langue parlée s'apprend de la sorte, sans difficulté dans l'immense majorité des cas, et... sans l'intervention de l'école. Tous les enfants du monde parlent leur langue maternelle avant d'entrer à l'école. Tous pourtant, tu le sais sans doute, n'ont pas la chance d'aller à l'école. Tous n'ont pas la chance d'être alphabétisés, c'est-à-dire d'apprendre à lire et à écrire.

D. LA COMMUNICATION NON VERBALE DES ÊTRES HUMAINS

Nous avons vu que les êtres humains communiquaient parfois entre eux au moyen de gestes. Songe à l'agent de police qui lève la main pour arrêter les automobilistes. Mais les humains disposent d'autres moyens de communication non verbale : les mimiques, les changements de position et les déplacements. Les mimiques sont les expressions du visage. Que fais-tu parfois pour signifier que tu ne peux pas répondre à une question qu'on te pose ? Tu ouvres grand les yeux, tu abaisses les coins de ta bouche et tu hoches la tête latéralement : c'est une mimique très aisément compréhensible. Voici un exemple de changement de position qui signifie quelque chose : pour mettre fin à un entretien avec un subordonné, son supérieur se lève et le subordonné comprend que l'entretien est terminé. Et voici enfin un exemple de déplacement significatif : tu cours à la rencontre de quelqu'un pour lui manifester ta joie de le revoir.

Gestes, mimiques, changements de position et déplacements se combinent souvent entre eux. Souvent aussi, ils s'ajoutent à la communication verbale (c'est-à-dire à l'aide d'une langue) pour signifier quelque chose. Quand tu veux obtenir une permission de tes parents, par exemple, tu ne leur

parles pas de loin en tirant la tête ; tu t'approches d'eux et tu souris. Tu combines un déplacement, une mimique et une demande verbale.

Adèle Wanson. *Histoires des interactions*. 2005

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES ET BIBLIOGRAPHIQUES

Page 28

- Isolant laine de mouton : PAUL ZANZEN S.A. | <http://www.toitureszanzen.com>
- Boite polystyrène : Olga Millan, Fresh Mediterranean sardine | fotolia.com

Pages 34 et 35

- Œuf papillon : Gilles San Martin, Papilio machao egg | http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Papilio_machaon_egg_%283695270849%29.jpg
- Têtard (B) : emer, Kaulquappen, Kroete, 10, Wochen alt | fotolia.com
- Chenille : Didier Descouens, Chenille de grand porte-queue | http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Chenille_de_Grand_porte_queue_%28machaon%29.jpg
- Papillon : hamon jp, Imago Papilio machaon (le machaon), en Normandie | http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Papilio_Machaon_imago_01.jpeg
- Œufs grenouille : Ian Kirk, Ever felt like you were being watched the unblinking stare of a zillion frog tadpoles! | http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Ever_felt_like_you_were_being_watched..._%288478536231%29.jpg
- Poussin : Scratchcradle, 2-day old Euskal Oiloa Marraduna (Marraduna Basque Hen) chick | http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Basque_Hen_%28Euskal_Oiloa%29_chick_1.jpg
- Poule : Habib M'henni, Black chicken, from Sayada in Tunisia | http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Poule_02,_Sayada_Tunisie_mai_2013.jpg
- Chrysalide : Hamon jp, Chrysalide de Papilio machaon peu de temps avant l'émergence, Normandie | http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Papilio_machaon_pupe_01.JPG
- Têtard (I) : Eric Isselée, Common Frog, Rana temporaria tadpole with internal gills | fotolia.com
- Têtard (J) : Eric Isselée, Edible Frog, Rana esculenta, around 12 weeks old after hatching | fotolia.com
- Grenouille : Brian Gratwicke, Hyla cinerea, Appalachian Mountains, United States | http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Green_treefrog.jpg

Page 51

- Pieuvre : nerthuz, Octopus Isolated | fotolia.com

Page 53

- Appareil phonatoire : p6m5, Vocal cords | fotolia.com



**Fédération Wallonie-Bruxelles / Ministère
Administration générale de l'Enseignement**

Boulevard du Jardin Botanique, 20-22 – 1000 Bruxelles

Fédération Wallonie-Bruxelles / Ministère

www.fw-b.be – 0800 20 000

Impression : The Factory Brussels - hello@thefactorybrussels.be

Graphisme : MO - olivier.vandevelle@cfwb.be

Juin 2015

Le Médiateur de la Wallonie et de la Fédération Wallonie-Bruxelles

Rue Lucien Namèche, 54 – 5000 NAMUR

0800 19 199

courrier@mediateurcf.be

Éditeur responsable : Jean-Pierre HUBIN, Administrateur général

La « Fédération Wallonie-Bruxelles » est l'appellation désignant usuellement la « Communauté française » visée à l'article 2 de la Constitution